



NEUVAINNE DE PRIERE A L'ESPRIT SAINT

préparatoire à la Pentecôte

***Laisse-toi mener
par l'Esprit !***

Avec notre Évêque, Mgr Pierre Warin

14 mai – 22 mai 2021

Programme

14 mai : Baptisé dans l'Esprit avec Catéveil et le Catéchuménat

15 mai : L'Esprit Saint conduit à la vérité toute entière avec la Famille des Messagers de l'Agneau

16 mai : L'Esprit jaillit du cœur avec le Renouveau

17 mai : L'Esprit Saint est avec nous avec la Famille Myriam Beth'Leem

18 mai : L'Esprit Saint donne le discernement avec Lumen Vitae

19 mai : L'Esprit Saint rend témoignage avec la Communauté des Béatitudes

20 mai : L'Esprit Saint enseigne et rappelle avec le Séminaire Notre-Dame

21 mai : Naître de l'Esprit avec la Cté de la Chapelle Universitaire Notre-Dame de la Paix

et de 21 à 22h00 : possibilité de recevoir le Sacrement de la Réconciliation

22 mai : Recevez l'Esprit-Saint ! Clôture de la Neuvaine

Vigile de Pentecôte présidée par notre Évêque, Mgr Pierre Warin.

Veillée de prière

Ouverture (chaque jour) : **LAISSE-TOI MENER PAR L'ESPRIT (514 a)**

® Famille Myriam

Refrain : *Laisse-toi mener par l'Esprit de Dieu.
Puisqu'il te fait vivre et veut te rendre heureux.
Il conduit ta vie seulement si tu le veux
Ne contriste pas en toi l'Esprit de Dieu.*

1 – Là où est l'Esprit est la liberté.
Sois comme un enfant sur les chemins de Dieu,
Ne t'arrête pas, l'Esprit est force en toi.

2 – L'Esprit Saint de Dieu veut te consacrer.
Pour être témoin, va et risque ta vie.
Celui qui la perd porte beaucoup de fruits.

3 – Tu ne sauras pas d'où surgit l'Esprit,
Mais écoute bien, surtout n'hésite pas,
Et comme les saints, tu me glorifieras.

4 – Poussé par l'Esprit, tu te donneras,
Ton cœur sans frontière sera sans repos
Tant des miens ont faim de se savoir aimés.

5 – Prends chez toi Marie, laisse-toi former.
Conduit par l'Esprit tu livreras ta vie,
Et tu m'offriras le monde par tes oui.

6 – Ma Parole, en toi, brûlera ton cœur,
Mon Esprit de joie rayonnera par toi,
Et tu bâtiras le royaume de Dieu.

7 – Viens à mon école et tu connaîtras
Les secrets que Dieu révèle aux tout-petits.
Ma sagesse, en toi, éclairera les grands.

Monition d'ouverture : (Libre)

Psaume ou chant méditatif : (au choix. Quelques suggestions en fin de livret)

Parole de Dieu :

Vendredi 14 mai : Baptisé dans l'Esprit

« Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint." Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »

Jean 1, 32-34.

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Jean le Baptiste est un homme rude en actes et en paroles. Au désert, dans sa sincérité de prophète impétueux, il se donne totalement à sa mission d'annoncer le Royaume. Il continuera, bien sûr - et jusqu'au bout, jusqu'à la mort qu'il subira pour avoir dit au roi Hérode la vérité. Et Jésus n'inaugurera pas sa prédication avec d'autres mots que les siens : *« Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »* (Mc1, 15).

Cependant, pour Jean, radicalement, la venue de l'Esprit marque un « avant » et un « après ». Lorsque Jésus descend dans les eaux du Jourdain, le prophète ne voit pas l'Esprit se manifester tel un aigle, mais telle une colombe. Comme si Jean-Baptiste le rugueux voyait une lumière plus douce irradier le monde nouveau qu'il vient annoncer...Comme s'il entrevoyait soudain que le Règne de Dieu

qu'il doit préfigurer n'était pas qu'un règne triomphant de justice et de vérité, venant écraser « *l'engeance de vipères* » (Lc 3, 7) des orgueilleux et des hypocrites. Sa mission de prophète demeure la même, et devient tout autre...

Lumière nouvelle pour moi aussi, sur les mots, finalement assez mystérieux, que l'Évangile met dans la bouche du Baptiste : « *Celui-là baptise dans l'Esprit Saint.* » Quel est-il, ce baptême, appelé à remplacer le baptême dispensé au Jourdain ? Il ouvre à une expérience non pas tout autre, mais aux répercussions infiniment plus riches, plus nuancées. Lui aussi m'appelle à des changements de comportement parfois radicaux, mais ils trouvent leur source dans un tranquille apaisement du cœur, une douce ouverture à l'impossible. Un Impossible que j'ai moins à réaliser qu'à accueillir comme un don, dans l'étonnement et la reconnaissance.

En vivant cela, je suis convié à vivre quelque chose de ce qu'a vécu le Baptiste, au jour de la Colombe - quelque chose de sa surprise puis de sa conviction profonde - lorsqu'est venu à lui, un parmi d'autres, celui qu'il allait bientôt désigner à ses disciples comme l'Agneau de Dieu. Encore un mot de douceur et de grâce que je peux savourer tout au long de cette Neuvaine.

Samedi 15 mai : L'Esprit Saint conduit à la vérité toute entière

« Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître ».

Jean 16, 13-15

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

L'Esprit est annoncé ici par Jésus comme un guide pour ses disciples sur un chemin de connaissance. Un chemin au déploiement infini, capable de conduire à la fois au plus loin dans le temps - jusqu'à la connaissance de « ce qui va venir » - et au plus profond dans le Mystère de Dieu - jusqu'à la connaissance de la vérité de Jésus comme Fils. Sur le chemin de la connaissance de Jésus, jusqu'à présent, les disciples n'ont guère pu progresser. Tant de discours déroutants... Tant de signes mystérieux de guérison, de libération... « *Quel est-il donc, cet homme ?* » Et qu'en sera-t-il lorsqu'ils seront témoins du paradoxe le plus révoltant, du scandale absolu, le Maître traité d'imposteur, l'Innocent mis en croix ?

L'Esprit est indispensable pour introduire les disciples, encore fragiles, à une connaissance plénière du Christ. Et Jésus annonce qu'elle ira jusqu'à l'expérience de sa gloire de Bien-aimé : « *Lui me glorifiera* » (Jn 16, 14). Car « *la vérité tout entière* » est là : le scandale de la Croix est un passage que l'intelligence doit franchir, à l'instar de la Mort que Dieu choisit de traverser pour en triompher définitivement.

Ces versets de St Jean mettent, bien sûr, en lumière les fruits intérieurs que l'Esprit produit dans notre intelligence. Mais quelle illusion, et quel grand malheur, si la promesse d'un Esprit chargé de me conduire « dans la vérité tout entière » se limitait à la promesse de joies intellectuelles, à l'annonce d'une connaissance plus grande des choses de Dieu, d'un savoir plus complet sur ce « *Jésus qu'on appelle Christ* » (Mt 27,22) ! Tout progrès dans la connaissance du Seigneur, tout véritable enrichissement intérieur est ce qui permet de mieux l'aimer et le suivre. La fécondité de l'Esprit est appelée à se manifester dans toutes les dimensions de la vie, dans la tête et dans le cœur, dans la réflexion et dans l'action.

Si par telle lecture, telle rencontre, telle démarche, je n'ai pas tellement cherché à satisfaire ma soif de connaissance, mais plutôt laissé l'Esprit Saint m'enseigner, je le vérifierai en découvrant en moi un dynamisme plus grand, une capacité d'agir plus libre et plus joyeuse. Car « la vérité tout entière » est la vérité d'un Dieu qui invite à aimer en paroles et en actes

Dimanche 16 mai : L'Esprit jaillit du cœur

« Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. »

En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié. »

Jean 7, 37-39

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

La fête dont il est question est *la fête des Tentes*, qui commémorait le séjour des Hébreux dans le désert, période éprouvante (ils ont failli mourir de soif), mais période unique où le Seigneur avait sa tente parmi les tentes de son peuple : Jamais ils n'auront vécu l'un, l'autre dans une telle intimité.

« Jésus, debout, s'écria... », nous dit Jean, pour marquer l'importance des paroles qui vont être prononcées.... Seulement, voilà : en absence de toute ponctuation dans l'original grec, leur construction grammaticale se révèle incertaine ! De quel cœur couleront les *fleuves d'eau vive* promis ? Est-ce du seul cœur de celui qui appelle à lui, comme à une source ? Ou couleront-ils aussi du cœur du croyant venu boire à la source ? Les savants ne savent pas trancher. Mais certains aiment se souvenir d'une autre promesse de Jésus, à une Samaritaine cette fois : « *L'eau que je lui donnerai*

deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » (Jn 4, 14). Pour eux, l'eau vive puisée à la Source ne peut que rejaillir, et se répandre à l'infini. Pour ainsi dire : d'un cœur à l'autre...

Et puisque Jean établit un lien profond entre la promesse des *fleuves d'eau vive* et la promesse de l'Esprit, nous devons renoncer, pour l'Esprit Saint également, à des certitudes intellectuelles. Qu'annonce ici Jésus exactement ? Exactement, nous ne pouvons pas répondre ; mais regardons comment les mots se répondent bien au long de ces quelques versets : une fête qui rappelle un désert où le Seigneur a fait jaillir de l'EAU ; une fête qui célèbre un temps de CŒUR à CŒUR entre Dieu et les hommes ; une promesse d'EAU VIVE, jaillissant d'un CŒUR, pour celui qui a soif... Allons plus loin car, dans l'Évangile de Jean, « *avant qu'il ne soit glorifié* » signifie : « *avant qu'il ne soit crucifié* », soit : « *avant qu'il n'ait le CŒUR transpercé d'où jaillira de l'EAU et du sang* » (Jn 19,34).

C'est comme si ce jeu des mots en miroir, d'un verset à l'autre, au-delà d'une argumentation savante, était le moyen par lequel les Écritures nous suggèrent l'Esprit Saint, jaillissant du Christ crucifié, du plus profond de son être : de son cœur. Un jaillissement qui scellerait entre l'homme et Dieu une intimité réjouissante, féconde, vivifiante comme la Terre promise tout au bout du désert.

Suis-je sensible à cette manière dont la Bible, pour m'éclairer, fait jouer entre eux images et mots, en me faisant passer d'un texte à l'autre, non pour une prouesse littéraire mais par souci pédagogique ? Dans ce jeu, renouvelé lors de chacune de mes lectures, l'Esprit Saint ne fait-il pas des Écritures une source jaillissante ?

Lundi 17 mai : L'Esprit Saint est avec nous

« *Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous.* »

Jean 14, 16-17

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Plusieurs fois, au cours de cette Neuvaine, nous allons méditer des extraits de ce beaucoup nommé le *Testament du Christ*, ces longs discours que l'Evangile de Jean met dans la bouche de Jésus, à quelques heures de son arrestation (Jn 13, 31 – 17, 26). Bientôt – Judas vient de sortir... - Jésus va être séparé de ses disciples. Il est grand temps pour lui de s'adresser, une dernière fois, à ceux qu'il nomme alors ses « *petits enfants* » (Jn 13, 33) avec des mots qui, en cette heure dramatique, revêtent une gravité toute particulière.

Et c'est ainsi que les spécialistes notent qu'à partir de ce moment, le mot « monde » se pare de couleurs plus sombres, plus contrastées. Jusqu'à présent, pour Jésus, le *monde* est l'espace où Dieu déploie son amour (Jn 3, 16 : « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* »). Ici, le *monde* devient l'univers livré au Mal, qui va rejeter les disciples comme il aura rejeté le Maître.

De même, dans ces pages - saint Jean est le seul à utiliser le terme - Jésus parle d'un *Défenseur* (en grec, Paraclet) pour désigner l'Esprit. Or, ce mot vient de l'univers juridique. Au sens strict, c'est celui qui est « appelé-auprès », sous-entendu : pour soutenir, pour défendre. Comme témoin à décharge, comme avocat. Avec *Défenseur*, Jésus suggère une ambiance de tribunal. L'Esprit Saint va soutenir les disciples de Jésus dans le grand procès que *le monde* leur intente. Et le Christ insiste : cet avocat sera *avec* les croyants, *auprès d'eux*, mieux : *en* eux. C'est la même promesse que nous recevons chez

saint Marc : « *Lorsqu'on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance pour savoir ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit Saint.* » (Mc13, 11).

Pour méditer sur ce portrait de l'Esprit Saint en posture de Défenseur, il est certes important de me replonger, « avec les yeux de l'imagination », dans l'atmosphère menaçante où Jésus et ses amis se trouvaient lorsque le Paraclet a été annoncé ; cela m'aide à prendre au sérieux la tâche qui me revient : avec l'Esprit à mes côtés, mener le bon combat de la Justice et de la Vérité. Mais ce serait trahir l'Évangile – celui de la brebis perdue, du Fils prodigue... - que de maintenir sur *le monde* un regard définitivement hostile, qui n'en ferait que la proie des ténèbres, à rejeter avec crainte et mépris. Pourquoi vivre la condition chrétienne comme une citadelle assiégée, ou l'Église comme un bastion cerné d'ennemis ? Croire à l'Esprit Saint répandu dans le monde m'invite au contraire à découvrir *partout dans le monde* des traces de sa présence. Je peux lui demander, au long de cette Neuvaine, d'avoir un regard de plus en plus lucide et confiant sur le monde où il m'a envoyé.

Mardi 18 mai : L'Esprit Saint donne le discernement

« Pourtant, je vous dis la vérité : il vaut mieux pour vous que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai. Quand il viendra, il établira la culpabilité du monde en matière de péché, de justice et de jugement. En matière de péché, puisqu'on ne croit pas en moi. En matière de justice, puisque je m'en vais auprès du Père, et que vous ne me verrez plus. En matière de jugement, puisque déjà le prince de ce monde est jugé. »

Jean 16, 7-11

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Dans la Bible, pour que l'Histoire du Salut continue à se déployer, il est fréquent qu'à leur disparition, les grandes figures charismatiques annoncent clairement le passage du relais : Moïse désigne Josué, Elie Elisée, Jean-Baptiste Jésus, etc. Dans l'Évangile de Jean, Le Christ fait ainsi pour l'Esprit Saint. Et c'est pourquoi, dans son discours d'adieu, il va longuement parler de l'Esprit comme d'un autre lui-même, chargé, après son départ, de consoler ses disciples, de les instruire, de les stimuler dans l'adversité.

Mais l'Esprit Saint ne prend pas le relais de Jésus seulement auprès des premiers disciples. C'est, au fil du temps, toute l'Église – donc, au début, les jeunes communautés chrétiennes - qu'il a mission de soutenir, en particulier face au « monde », elles qui sont *dans le monde*, mais pas *du monde*. Dans le passage que nous lisons, en des termes qui restent assez déroutants pour nos mentalités occidentales, nous découvrons l'une des missions de l'Esprit : annoncer le triomphe de la justice et de la vérité, dans un monde qui n'a pas cru en Jésus.

Les événements du *monde* paraissent si souvent officialiser l'efficacité du mensonge, illustrer la victoire de l'injustice ! Jésus de Nazareth n'est pas le dernier innocent dont les violents aient obtenu la disparition, au cours d'un procès inique : comment peut-on affirmer que le *prince de ce monde est jugé* ? Pourtant, le Christ en fait ici la promesse : L'Esprit de lumière viendra révéler les ténèbres du péché et du mensonge - jusqu'à les dissiper entièrement...

Entendre une telle promesse m'amène nécessairement à me demander si je crois à son accomplissement. Suis-je attentif/ve à d'autres événements de l'Histoire, de mon histoire, qui attestent d'une promesse tenue ? Dans la vie du monde, dans ma propre vie, est-ce que je parviens à entrevoir autre chose que brouillards et ténèbres ? Quelle rencontre, quelle lecture, quelle conversation jette

comme une lueur dans la nuit ? Lorsque s'opère en moi un tel discernement, l'Esprit Saint est alors la lueur que j'aperçois, et la force qui me permet de l'apercevoir, Dieu lumière, créateur de la lumière.

Mercredi 19 mai : L'Esprit Saint rend témoignage

« Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement. »

Jean 15, 26-27

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Voilà qu'à ses disciples, pour un temps à venir - lorsque lui-même sera auprès du Père - Jésus promet un *Défenseur*, comme on dit lors d'un procès. Or, au moment où il utilise ce terme, le Christ est lui-même sur le point d'être traîné devant un tribunal où il va être violemment sommé de témoigner de la Vérité. Il y a là comme un passage de relais. Les disciples vont recevoir le Défenseur afin de pouvoir à leur tour témoigner de la vérité qu'est le Christ. De telles paroles affirment une belle proximité et une grande solidarité de destin entre le Maître et ses disciples. Puisqu'ils vont partager son épreuve, ils vont avoir également part à ce qui donne au Seigneur la force de la traverser : l'Esprit. Et en en parlant comme il le fait, Jésus suggère des connivences mystérieuses, toute en mouvements de l'un à l'autre, dont l'Eglise se nourrira pour penser la Trinité divine : *« Je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. »*

Oui, aux temps de l'épreuve, le Fils promet l'Esprit Saint, et nous pouvons déjà penser à ce que va célébrer la fête de Pentecôte. Mais voilà que les mots de St Jean enrichissent la beauté de ce mystère glorieux. Ils lui procurent un éclat peut-être moins

scintillant, mais plus dense, en nous rappelant que le don de l'Esprit est aussi pour les temps difficiles, qu'il nous est donné pour tenir bon au milieu des dangers. Et cet éclat neuf intensifie les contrastes : Si un tel Défenseur nous est accordé, c'est que l'enjeu du procès doit vraiment être capital ! La splendeur de la vérité dont il se fait l'avocat à travers nous - vérité de Dieu, vérité de l'Homme - accentue par contraste l'épaisseur des ombres qui tentent de la dissimuler.

Dans la vie quotidienne, comment reconnaitrai-je que c'est bien le *Défenseur* qui parle à travers tel ou tel *témoin* dont l'enthousiasme me réjouit ou au contraire me déstabilise ? Peut-être puis-je me souvenir qu'au tribunal de nos villes, lors d'un procès - en-quête de vérité - les témoins les plus convaincants, les plus fidèles à leur mission, sont ceux chez qui transparaissent, dans une grande sobriété de gestes et de mots, en harmonie mystérieuse, détermination et humilité, obéissance et liberté...

Jeudi 20 mai : L'Esprit Saint enseigne et rappelle

« Mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé »

Jean 14, 26-27

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Ce passage d'Évangile où Jésus promet l'Esprit Saint comme enseignant et comme source de mémoire fait penser ... à l'Évangile lui-même. Car appeler les Évangiles des *livres inspirés*, c'est affirmer la réalisation de cette promesse. C'est attester que nous

reconnaissons dans ces textes le travail de l'Esprit, guidant les rédacteurs dans leur patiente synthèse des témoignages oraux ou des écrits qu'ils ont recueillis sur la vie de Jésus de Nazareth, et dans leur souci d'éclairer le mystère de celui qu'ils veulent annoncer comme Christ. En vivifiant leur mémoire, l'Esprit Saint a consolidé leur désir et leur mission d'enseigner fidèlement à leur tour.

Mais cette grâce n'est pas réservée à un seul quatuor d'évangélistes ! Elle nous est accordée chaque fois que nous ouvrons les Ecritures rédigées sous l'inspiration de l'Esprit, et le même Esprit Saint nous fait à notre tour profiter de son enseignement, en nourrissant notre mémoire de la Bonne Nouvelle.

Et ce que dit ensuite le Christ (v27) sur la paix qu'il donne, « *pas à la manière du monde* », va nous éclairer sur l'aptitude à se *souvenir* accordée par l'Esprit Saint. De même que cette paix n'est pas de l'ordre de l'immobilisme naïf, de la passivité béate, mais bien une expérience de bien-être intérieur, source d'audace et d'inventivité, de même la mémoire accordée par le Défenseur sera une mémoire active et créatrice. Se souvenir, soutenu par l'Esprit, de ce qu'a dit et fait Jésus invite moins à répéter à la manière d'un disque qu'à allier fidélité et pédagogie pour transmettre le Message avec des mots, des images capables, d'atteindre l'intelligence et le cœur de ceux à qui l'on s'adresse. C'est la rude et belle tâche de l'Eglise, pour chaque époque, chaque culture, chaque langue : comment annoncer l'Agneau de Dieu aux peuples du Grand Nord qui n'ont jamais vu de mouton ?

Pour méditer sur l'Esprit qui aide à se souvenir, je peux me livrer à un petit travail...de mémoire. Je sais « par cœur » bien des paroles d'Évangile, mais quelles sont celles pour qui, tout particulièrement, ce « par cœur » signifie en effet que ma mémoire est au service du cœur ? Quelles paroles renforcent non seulement mon savoir mais aussi ma capacité à juger, à agir ? Lesquelles,

lorsque je me les remémore, me disposent à la paix profonde que nous a promise celui qui les a prononcées ?

Vendredi 21 mai : Naître de l'Esprit

« Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. » ».

Jean 3, 5-8

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

L'homme à qui s'adressent ces paroles, le pharisien Nicodème, est un homme prudent, peureux peut-être : c'est de nuit qu'il est venu rencontrer ce Jésus dont il pressent qu'il est un rabbi, venant « *de la part de Dieu* » (Jn 3, 2) Et elles n'ont rien pour le rassurer, tant elles déstabilisent sa propre pensée, heurtant les rouages bien huilés de sa logique, de sa science du Divin. Les mots eux-mêmes - *chair, vent, lumière...* - ne sont plus des appuis sûrs, car Jésus leur confère une portée nouvelle, il ouvre avec eux des chemins inconnus.

Jésus a également parlé de naissance. C'est même par là, d'entrée de jeu, qu'il a commencé leur entretien : « *A moins de naître de l'eau et de l'Esprit...* » (Jn 3, 3).

Pour chacun de nous aussi, tout commence par la naissance. Arrachement du ventre maternel protecteur et douillet, bouleversement absolu. L'enfant qui naît quitte définitivement ce qui a constitué durant des mois tout son univers, parfaitement adapté à ses seuls besoins. Il naît, et brutalement commence l'aventure. Le

monde qui est désormais le sien n'est pas fait que pour lui ; il résiste à ses attentes immédiates ; à toute occasion, avec violence parfois, il surprend ses yeux, ses oreilles, sa peau, tout son être. C'est le prix de l'accès à la vraie vie au sein de l'humanité.

Dès lors, comment « naître d'en-haut » dispenserait-il de l'épreuve d'un arrachement au confort du connu, de l'ordinaire ? Comment « naître de l'Esprit Saint » pourrait-il se vivre sans déchirement, si c'est la seule manière d'entrer vraiment dans la vie ? Suffocation du nouveau-né qui doit tout à coup respirer à l'air libre, irruption de l'Esprit pour celui qui découvre la lumière et les exigences de l'Évangile : même violence de l'aventure qui s'offre aux poumons tout neufs, au cœur ébloui.

Nicomède, mon frère. Comme toi, j'ai souvent peur de comprendre à quoi Jésus m'appelle, j'hésite à ne plus rester lové, bien au chaud dans l'univers cohérent d'une foi balisée par la Loi. Vais-je accepter, au risque d'en avoir d'abord le souffle coupé, de respirer enfin au vent de l'Esprit ?

Samedi 22 mai : Recevez l'Esprit-Saint !

« Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. » »

Jean 20, 22

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition.)

« Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : 'Recevez l'Esprit Saint.' » est un verset de saint Jean, mais spontanément, « Recevez l'Esprit Saint » évoque plutôt le récit des *Actes des Apôtres* (Ac 2) avec les langues de feu, la foule émerveillée, le don des langues ... Chez Jean, la scène, moins spectaculaire, nous transporte au soir de la Résurrection. A ses disciples enfermés, transis de peur,

le Ressuscité vient dire : « *La paix soit avec vous !* » ; il leur montre ses plaies ; pour Jean, celui qui donne l'Esprit, c'est le Crucifié vainqueur.

Si l'on se souvient qu'en grec, *souffle* et *esprit* sont un seul mot, comment ne pas faire un lien entre cette mention du don de l'Esprit au soir de Pâques et les mots du même saint Jean pour raconter la mort du Christ : « *Inclinant la tête, il remet l'esprit* » (Jn 19, 30) ? C'est le même souffle, le même amour. Et certains exégètes soulignent que, dans ce geste ultime, il s'incline vers Marie et le disciple bien-aimé, symboles de l'Eglise qui naît du côté transpercé, d'où jaillissent « *du sang et de l'eau* » (Jn 19, 34).

Ne ressentons donc aucune contradiction entre les deux textes qui racontent l'effusion de l'Esprit, chacun a sa visée particulière. L'un porte nos regards au loin ; l'autre aide à voir au plus profond. Le récit de la Pentecôte nous dit où le don se répand : jusqu'aux extrémités du monde ; le récit du soir de Pâques chez Jean nous dit où il s'enracine : dans le double et unique mystère de la Croix et de la Résurrection. Et les deux suggèrent que l'Esprit Saint fait naître l'Eglise.

A la messe de la Pentecôte, j'entendrai en entier la page de l'Évangile selon Jean. Elle n'enflamme pas l'imagination, comme fait le récit des *Actes des Apôtres*, en évoquant « *un bruit venant du ciel, comme un violent coup de vent* », en énumérant tous les peuples de la Méditerranée. Mais en situant la naissance de l'Eglise au souffle du Ressuscité dans un climat d'intimité, entre les quatre murs d'une pièce close par prudence, peut-être ce texte me ramènera-t-il à la période récente du confinement sanitaire ? Tant de gens ont vécu les uns sur les autres, travaillés tour à tour par le désir de sortir et la peur du dehors... Or, que dit Jean ? Que c'est dans un tel huis-clos que le Seigneur a choisi d'apporter la paix et de répandre son Esprit de liberté et de pardon. En ai-je fait déjà l'expérience, au point d'être maintenant prêt/e à sortir, en témoin de la Bonne Nouvelle ?

Philippe Robert sj (Namur)

« Vigile de Pentecôte »

Lecture du livre de la Genèse (11, 1-9)

Toute la terre avait alors le même langage et les mêmes mots. Au cours de leurs déplacements du côté de l'orient, les hommes découvrirent une plaine en Mésopotamie, et ils s'y installèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : " Allons ! fabriquons des briques et mettons-les à cuire ! " Les briques leur servaient de pierres, et le bitume, de mortier. Ils dirent : " Allons ! bâtissons une ville, avec une tour dont le sommet soit dans les cieux. Nous travaillerons à notre renommée, pour n'être pas dispersés sur toute la terre. " Le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et le Seigneur dit : " Ils sont un seul peuple ils ont tous le même langage : s'ils commencent ainsi, rien ne les empêchera désormais de faire tout ce qu'ils décideront. Eh bien ! descendons, embrouillons leur langage : qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres. " De là, le Seigneur les dispersa sur toute l'étendue de la terre. Ils cessèrent donc de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela Babel (Babylone), car c'est là que le Seigneur embrouilla le langage des habitants de toute la terre ; et c'est de là qu'il les dispersa sur toute l'étendue de la terre.

Lecture du livre de l'Exode (19, 3-8a. 16-20b)

Dans le troisième mois qui suivit la sortie d'Égypte, les fils d'Israël arrivèrent au Sinai. Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela du haut de la montagne : " Tu diras à la maison de Jacob, et tu annonceras aux fils d'Israël : Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle pour vous amener jusqu'à moi. Et maintenant, si vous entendez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples - car toute la terre m'appartient - et vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. Voilà ce que tu diras aux fils d'Israël. " Moïse revint et convoqua les anciens du peuple, il leur communiqua tout ce que le Seigneur avait prescrit.

Le peuple tout entier répondit d'une seule voix : " Tout ce qu'a dit le Seigneur, nous le ferons. "

Le troisième jour, dès le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, une lourde nuée sur la montagne, et le son d'une trompette puissante ; dans le camp, tout le peuple trembla. Moïse fit sortir le peuple hors du camp, à la rencontre de Dieu, et ils restèrent debout au pied de la montagne. La montagne du Sinäï était toute fumante, car le Seigneur y était descendu dans le feu ; la fumée montait, comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait violemment. Le son de la trompette était de plus en plus fort. Moïse parlait, et Dieu lui répondait dans le tonnerre. Le Seigneur descendit sur le sommet du Sinäï, il appela Moïse sur le sommet de la montagne, et Moïse monta vers lui.

Lecture du livre d'Ézékiel (37, 1-14)

La main du Seigneur se posa sur moi, son esprit m'emporta, et je me trouvai au milieu d'une vallée qui était pleine d'ossements. Il m'en fit faire le tour : le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés. Alors le Seigneur me dit : " Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? " Je lui répondis : " Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! ". Il me dit alors : " Prononce un oracle sur ces ossements. Tu vas leur dire : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau ; je vous donnerai l'esprit, et vous vivrez. Alors vous saurez que je suis le Seigneur. " Je prononçai l'oracle, comme j'en avais reçu l'ordre. Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse, et les ossements se rapprochèrent les uns des autres. Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Le Seigneur me dit alors : " Adresse un oracle à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Tu vas dire à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, esprit ! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent ! " Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit entra en

eux, ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense !

Puis le Seigneur me dit : " Fils d'homme, ces ossements, c'est tout le peuple d'Israël. Car ils disent : 'Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus !' Eh bien, adresse-leur cet oracle : Ainsi parle le Seigneur Dieu : je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai sortir, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous installerai sur votre terre, et vous saurez que je suis le Seigneur : je l'ai dit, et je le ferai. Parole du Seigneur. "

Lecture du livre de Joël (3, 1-5a)

Parole du Seigneur : Je répandrai mon esprit sur toute créature, vos fils et vos filles deviendront prophètes, vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes je répandrai mon esprit en ces jours-là. Je ferai des prodiges au ciel et sur la terre ; du sang, du feu, des colonnes de fumée. Le soleil se changera en ténèbres, et la lune sera couleur de sang, avant que vienne le Jour du Seigneur, grand et redoutable. Alors, tous ceux qui invoqueront le Nom du Seigneur seront sauvés.

Psaume 103 [104]

*R/ Ô Seigneur, envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre !*

*Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !*

*Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !*

*Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés.*

*Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.*

**Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (8,
22-27)**

Frères, nous le savons bien, la création tout entière crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi nous crions en nous-mêmes notre souffrance ; nous avons commencé par recevoir le Saint-Esprit, mais nous attendons notre adoption et la délivrance de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance : voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables. Et Dieu, qui voit le fond des cœurs, connaît les intentions de l'Esprit : il sait qu'en intervenant pour les fidèles, l'Esprit veut ce que Dieu veut.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (7, 37-39)

C'était le jour solennel où se terminait la fête des Tentes. Jésus, debout dans le temple de Jérusalem, s'écria : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : 'Des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur'. " En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint, l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Jésus. En effet, l'Esprit Saint n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié par le Père.

Temps de silence ou pause musicale : (au choix)

Démarche symbolique + chant : (au choix)

Prière universelle : (Libre)

Chant : (Libre)

Prière finale (chaque jour) :

PRIÈRE À L'ESPRIT-SAINT

Esprit Saint, tu es l'amour de Dieu, Amour de feu. Nous te prions.

Viens consumer en nous ce qui est contraire à l'amour : les rancunes et les rancœurs, les jalousies et les inimitiés. Libère-nous du péché de la langue.

Embrase nos cœurs. Rends-les brûlants d'attention, de sollicitude, de prévenance.

Esprit Saint, tu es le souffle de Dieu, « violent coup de vent » de Pentecôte. Notre Pape François nous invite à « passer d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire ». Nous te prions.

Garde-nous du cabotage le long des rivages connus. Donne-nous de prendre la direction du grand large, de sortir de nos cénacles, d'aller porter l'Évangile à d'autres, aux quatre coins du monde.

Esprit Saint, tu es le Paraclet promis par Jésus. Tu assistes et tu consoles. Nous te prions.

Donne-nous d'apporter paix et réconfort aux personnes trop seules ou déprimées, à ceux qui souffrent dans leur corps ou dans leur cœur.

Il y a des nations moins bien loties que la nôtre, et chez nous, un enfant sur quatre vit dans la pauvreté. Esprit Consolateur, permets que nous compatissions à la misère et œuvrions ensemble à son éradication.

Amen !

+ Pierre Warin
Evêque de Namur

Bénédition et envoi : (Libre)

Suggestion de Psaumes :

Psaume 50 (3 – 21)
Psaume 112 (1 – 9)
Psaume 146 (1 – 11)
Psaume 103 – I (1 – 12)
Psaume 103 – II (13 – 23)
Psaume 103 – III (24 – 35)

Suggestion de chants :

À ce monde que Tu fais (Rimaud/Berthier/Studio SM) - T146-1
Béni soit Dieu pour le don de Son Esprit (Bernard/Kempf/ADF-Musique) - K35-79
Brise de paix (Bernard/Akepsimas/Studio SM) - K13-33
Comme un grand vent (Bernard/Berthier/Bayard) - K14-03/KT14-03
Dieu qui fais renaître (CNPL/Wackenheim/Bayard) - K49-58-4
Dieu te consacre par l'Esprit (Bernard/Roux/Bayard) - T32-12
Donne à ceux qui demandent (Tassin/Studio SM) - K217
Envoie Ton Esprit (Bourgeois/Berthier/Voix Nouvelles) - K47-40
Envoie ton Esprit (Mutin/Akepsimas/ADF-Musique) - KY57-70
Esprit de Dieu pour notre terre (Rimaud/Akepsimas/Studio SM) - K99-1
Esprit de Dieu, descends sur nous (Bannier/ADF-Musique) - K54-55
Esprit de pentecôte, souffle de Dieu (Debaisieux/Mannick/Studio SM) - K138
Esprit de sainteté, tu nous marques de ton sceau (Bernard/Wackenheim/ADF-Musique)- K54-42
Esprit Saint, viens en nous (AELF/Guillou/Langree/Bayard) - KL24-65
Esprit, don de Dieu (Bannier/ADF-Musique) - K54-33

Esprit, viens, Esprit Saint (Mannick/Valentin/Studio SM) -
DEV137/K13-34
L'Esprit de Dieu (Deiss/Studio SM) - KX35/K35
Laissez-vous mener par l'Esprit (Bernard/Roux/ADF-Musique) -
K524
Par ton souffle de vie (Bernard/Wackenheim/Bayard) - KP24-75-6
Pour vivre de Ton souffle (Bernard/Akepsimas/ADF-Musique) -
T35-80
Séquence du jour de la Pentecôte (AELF/Wackenheim/Bayard) -
KL29-79
Souffle de Dieu, éveille notre mémoire
(Scouarnec/Akepsimas/Studio SM) - K208
Souffle imprévisible (Bernard/Akepsimas/Studio SM) - KY28-
44/K28-44
Un Esprit nous rassemble (Rozier/Bonfils/Scholtes/Fleurus) -
K143-1
Viens Esprit Saint (AELF/Wittal/Emmanuel) - KL44-78
Viens Esprit Saint, viens en nos cœurs (AELF/Faugeron/AVM) -
KY500/K500
Viens, Esprit de Dieu ! (Lefebvre/Studio SM) - KY235/K235
Viens, Esprit de Sainteté, Viens Esprit de lumière
(Bourgeois/Morin/Emmanuel-Sylvanes) KY231/K231

*Merci au Père Philippe Robert sj, pour les méditations journalières,
à Monseigneur Warin pour la prière finale,
à Madame Lien Nguyen pour les illustrations de ce livret
et aux animateurs de chaque soirée.*

